

A LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE BASKETBALL AMATEUR

M. R. William Jones, l'actif secrétaire de la Fédération Internationale de Basketball Amateur nous communique qu'ensuite du grand succès remporté l'an dernier par le cours spécial pour arbitres licenciés par cette fédération, -celle-ci a décidé de récidiver cette année encore et il paraît possible que de telles réunions deviendront des événements de caractère permanent, ce dont il y a lieu de se réjouir. Le résultat du cours de 1956 s'est fait sentir tout particulièrement aux Jeux Olympiques de Melbourne, dit M. R. W. Jones, où les arbitres ayant suivi ce cours se

furent remarquer par leurs jugements corrects en opposition avec certains arbitres qui n'eurent pas la chance d'y prendre part.

Ce troisième stage européen pour arbitres s'est donc déroulé à Duisburg en Allemagne du 15 au 19 avril dernier. Les membres du bureau de la Fédération Internationale de Basketball Amateur, les commissions, les arbitres et les entraîneurs d'équipes nationales de cette fédération y prirent part. On a compté environ 80 participants, ce qui montre le succès qu'a remporté ce cours.

A PROPOS DU LIVRE DU DOCTEUR FERENC MEZÖ

*Soixante ans de Jeux olympiques
modernes*

Cet ouvrage a connu un succès sans précédent puisque, sauf l'édition de langue allemande dont il reste un millier d'exemplaires, celles de langues française et anglaise sont

épuisées. Voici du reste les tirages de ces éditions :

Allemand : 12 700 ex. ; français : 1500 ex. ; anglais : 4000 ex. soit au total : 18 200 exemplaires. On étudie la possibilité d'une seconde édition. Ajoutons qu'une édition en langue hongroise avait été également tirée.

Réponse à une question posée...

LE CATCH EST-IL UN SPORT ?

Tel que nous le connaissons et tel qu'il est pratiqué généralement sous l'impulsion d'adroits affairistes, nous répondons-par la négative. Le catch-spectacle est un bluff qui discrédite le sport. Ceux qui le pratiquent exercent un métier qui, certes, exige un entraînement sérieux et des répétitions fastidieuses. Les spectacles sont généralement fort bien préparés et nous admettons qu'un public s'y intéresse et même se passionne. Et la, nous rejoignons les opinions de Gaston Meyer de *L'Equipe* lorsqu'il dit : Là où nous sommes moins d'accord, c'est quand nous constatons la forme donnée à ces exhibitions... Le rituel de présentation, la présence d'un arbitre (souvent aussi bon acteur que les catcheurs) la proclamation surtout d'UN RÉSULTAT tendent à créer une confusion regrettable. De bonne foi, les spectateurs peuvent donc croire qu'il s'agit d'un sport réel, aussi

sérieux et dramatique que la boxe. Alors qu'il est bien évident que si le catch était autre chose qu'une imitation et une parodie d'un combat, un des deux catcheurs (sinon les deux) prendrait le chemin de l'hôpital. De toute manière, il ne serait pas en mesure de continuer sa tournée ni de combattre chaque soir dans une autre ville. Si les organisateurs pensent que le public ne prendrait pas au sérieux un combat non sanctionné par un résultat proclamé, s'ils maintiennent cette imitation du sport, n'est-ce pas précisément dans le but d'entretenir l'équivoque ? Dans ce cas, c'est, de toute évidence, le sport sérieux que l'on finit par compromettre et discréditer. Car, comment le spectateur moyen ferait-il, de lui-même, la différence ?

Voilà ce que nous pensons du catch.

Réd.

COUP D'ŒIL SUR LES SPORTS EN U.R.S.S.

Lorsque ONZE JOUEURS de football d'U. R.S.S. forment l'équipe nationale de ce pays, songez qu'ils représentent l'élite de DEUX MILLIONS de footballeurs de l'Union soviétique, eux-mêmes sortis de DIX-HUIT MILLIONS de sportifs pratiquants du pays. On comprend que de cette-masse puissent sortir des champions. Les Russes débute jeunes dans le sport, en particulier au football. Enfants déjà, ils forment des équipes de quartier et se livrent d'ardentes batailles.

C'est ainsi qu'ont commencé la plupart des vedettes de l'équipe nationale.

Tous les clubs sont omnisports. Il n'existe pas de morte-saison pour les sportifs. Quand ils cessent une activité, ils en commencent aussitôt une autre. Le dur climat russe rend les terrains impraticables en hiver. Pendant les mois froids, les athlètes font du ski, du patinage, du basket-ball ou de la gymnastique. Ils se maintiennent ainsi en excellente condition physique et peuvent reprendre les